



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

NID

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

dire faites pénitence, parce qu'il commençoit ordinairement ses sermons par ces paroles; travailla avec autant de zele que de fruit à la conversion des Arméniens & des Grecs qui montroient du penchant pour le Mahométisme. Il fut l'apôtre de l'isle de Crete, où il prêcha pendant 20 ans, & de toute la Grece. Il laissa un *Traité* sur la religion des Arméniens que Cotelier a donné en grec & en latin avec des Notes dans les Monumens des Peres apostoliques. On conserve dans la bibliotheque du roi de France deux exemplaires des *Pandectes de choses saintes*, qui renferment plusieurs Sermons de S. Nicon. Il mourut le 26 novembre 998, à Corinthe.

NICON, voyez NIKON.

NICOT, (Jean) né à Nimes d'un notaire de cette ville, quitta sa patrie de bonne heure & s'introduisit à la cour, où son mérite lui procura les bonnes grâces de Henri II & de François II. On le nomma ambassadeur en Portugal; à son retour il apporta en France la plante qu'on appelle *Nicotiane*, de son nom. Cette plante, connue aujourd'hui sous le nom de *Tabac*, si funeste à la mémoire, à la tête & souvent aux yeux de l'homme, fut présentée à la reine Catherine de Médicis, & delà lui vint son nom d'*Herbe à la Reine* (voyez GOHORRI). Nicot mourut à Paris en 1600, laissant plusieurs ouvrages manuscrits: I. Un *Traité de la Marine*, où il avoit recueilli tous les termes des mariniers. II. *Treſor de la Langue Françoisise, tant ancienne que moderne*. Ce Dictionnaire,

qui ne parut qu'après la mort de l'auteur, en 1606, in-fol., n'est plus d'aucun usage, à raison des révolutions que la langue françoise a essuyées depuis, & qu'elle ne cessé pas d'essuyer.

NIDER, (Jean) Dominicain qui assista au concile de Bâle, & qui mourut vers l'an 1440, est connu par son *Formicarium*, où il y a beaucoup de choses touchant les sortileges; nous avons aussi de lui *De Reformatione Religiosorum*, Anvers, 1611, in-8°.

NIDHARD ou NITHARD, (Jean-Everard) né au château de Falkenstein en Autriche, l'an 1607, entra dans la Société des Jésuites en 1631. Appellé à la cour de l'empereur Ferdinand III, il fut confesseur de l'archiduchesse Marie, qu'il suivit en Espagne lorsqu'elle épousa Philippe IV. Ce monarque conçut tant d'amitié & d'estime pour lui, qu'il voulut le faire décorer de la pourpre romaine. Après la mort de Philippe, la reine-mere lui donna la charge d'inquisiteur-général & le mit à la tête de son conseil. Depuis le ministere du duc de Lerme, l'Espagne étoit tombée dans un état de foiblesse, dont elle ne pouvoit se relever. Nidhard trouva le trésor sans argent, les places de la monarchie en ruine, les ports sans vaisseaux, les armées sans discipline & sans chef, mal conduites; & manqua de génie ou de moyens pour remédier à tant de maux. D. Juan forma un parti contre lui, & malgré la protection de la reine, il fallut que son confesseur cédât à l'orage: mais les affaires

de l'Etat n'en devinrent pas meilleures. Le ministre disgracié se retira à Rome, où il fut ambassadeur d'Espagne auprès du pape. Clément X l'éleva au cardinalat en 1672, & lui donna l'archevêché d'Edesse. Le cardinal Nidhard mourut en 1681, à l'âge de 73 ans. On a de lui quelques ouvrages sur *la Conception immaculée de la Ste. Vierge*, imprimés à Paris, 1677, 2 vol. in-12. On a imprimé à Cologne une *Relation des différends arrivés en Espagne entre D. Juan d'Autriche & le cardinal Nidhard*, 1677, 2 vol. in-12.

NIEREMBERG, (Jean-Eusebe de) Jésuite, Allemand d'origine, naquit à Madrid en 1590, & y mourut en 1658, à 68 ans. C'étoit un homme pénitent, austère & très-labourieux. Il a beaucoup écrit; & la plupart de ses ouvrages de piété, composés, soit en espagnol, soit en latin, ont été traduits en diverses langues, & quelques-uns en françois. Le *Traité du Discernement du Temps & de l'Eternité, ou De la différence du Temps & de l'Eternité*, n'a pas seulement été mis en françois par le P. Brignon, il l'a été aussi en arabe par le P. Fromage de la même Société. Celui de ses ouvrages qui est le plus recherché des curieux, est sa *Curiosa y Filosofía de las maravillas de Naturaleza*, Madrid, 1643, in-4°. On a encore de lui: I. *Eloges des Hommes illustres de sa Société*, en espagnol, Madrid, 1643, 6 vol. in-fol. II. *Traité de l'Origine de l'Écriture-Sainte*, Lyon, 1641, in-fol. III. *Historia naturæ*, Anvers, 1635, in-fol.

NIEUHOFF, (Jean de) auteur Hollandois; né vers le commencement du 17e. siècle, à qui nous devons une Relation estimée, de son *Ambassade de la part de la Compagnie Orientale des Provinces-Unies avec l'empereur de la Chine*. Cette Relation curieuse est en hollandois. Jean le Charpentier en a donné une bonne traduction en françois, Leyde, 1665, in-fol. : cette édition est rare, & le livre est recherché.

NIEUWENTYT, (Bernard) né à Westgraafdyk, en Nord-Hollande, l'an 1654, marqua, dès sa première jeunesse, de l'inclination pour les sciences; mais avec le desir de tout savoir, il eut la sagesse de se borner. Il s'attacha d'abord à l'art de raisonner juste, & il pénétra ensuite dans ce que les mathématiques ont de plus profond. Il passa à la médecine & au droit, & ses progrès dans ces deux sciences ne furent pas moins rapides. Il devint, par son application continuelle, & en secondant l'étendue de son génie, bon philosophe, grand mathématicien, médecin célèbre, magistrat habile & équitable. Plus attentif à cultiver les sciences, qu'avidé des honneurs du gouvernement, il se contenta de les mériter. Il fut cependant conseiller & bourg-mestre de la ville de Purmerende, où il demouroit, sans briguer des emplois qui l'auroient tiré de son cabinet. Ce savant mourut en 1718, à 63 ans. Ses principaux ouvrages sont: I. Un *Traité* en hollandois, traduit en françois par Noguès, sous ce titre: *L'Existence de Dieu*